T H E L E G E N D O F
T A R Z A N

HUMAN. NATURE.

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 4 juillet 2016

JULY 1

TM & © 2015 Warner Bros. Entertainment, Inc. All Rights Reserved.

SEE IT IN REAL D 3D AND IMAX 3D

© 2015 Village Roadshow Pictures, Inc. All Rights Reserved.

#LegendofTarzan

Édito

La Science-Fiction Canada-Dry... Cela ressemble à de la Science-fiction – ça a un titre de Science-fiction, les couleurs de la Science-fiction, ou du Fantastique – mais cela n'en est pas. Il y a quelques années, devant le succès spectaculaire des séries fantastiques, les grandes chaînes américaines ont tenté de rattraper le retard. Leur solution : maquiller des séries policières (« procedural shows ») en Science-fiction ou bien en Fantastique, quitte à acheter les droits de films qui étaient à l'origine de la vraie Science-fiction.

En 2016, plus ou moins l'après **Games Of Thrones**, **The Walking Dead** et **Marvel** Phase 1 et 2 au cinéma, et alors que même **MTV** et surtout **Netflix** les laissent loin derrière, les grandes chaînes tentent à nouveau de rebondir. ABC appartenant au groupe Disney, il en recycle médiocrement les franchises – **Marvel Agents of The SHIELD** ou **Once Upon A Time**, c'est assez pitoyable, mais c'est encore de la Science-fiction. De même les pénibles grappillages du **CW** à la **Vampire Diaries**, cependant bien inspiré d'engager Greg Berlanti pour le reboot du **Flash**.

Ce qui n'est pas de la Science-fiction, c'est l'avalanche des sitcoms de super-héros et autres mutantes voyageuses temporelles, qui passent le temps à aligner des jeux de mots usés jusqu'à la corde dans un ou deux décors maximums, et à discuter de sauver le monde sans jamais le sauver. Même combat pour la déferlante des uchronies ou de voyages dans le temps qui se contentent de recycler les tropes du roman historique et de l'action, notamment la naziexploitation du **Maître du Haut-Château** de chez **Amazon**, car quand bien même il y a la recreation d'une époque alternative, l'intrigue ne progresse pas grâce à la science-fiction, mais grâce à des clichés extraits de genres tout à fait réalistes..

David Sicé, le 11 décembre 2016.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui était à voir la semaine du 4 juillet 2016

Lundi 4 juillet 2016

Télévision US : Fête nationale américaine.

Blu-ray UK : The Mermaid 2016*** ; Orfeo Negro**** 1959 (Black Orpheus) ; Wizards 1977 (animé) ; The Borrowers 1997 ; Snow White: A Tale of Terror 1997** ; Terror in Resonance S1 2014 (animé) ; Akame ga KILL! S2 E13-24 2014 (animé, collection 2) ; Yona of the Dawn Part 1 2014 (animé)

Mardi 5 juillet 2016

Télévision US : Nouveaux épisodes de Powers 2015* S02E08 ; Containment 2016* S01E11 ; Dead Of Summer 2016* S01E02 ; Zoo 2015 S02E03.

4

Blu-ray US : ; **Chronicles of the Ghostly Tribe 2015** ; **The Magnetic Monster 1953** ; **Arch Angels 2006** (comédie de superhéroïnes, Warau Mikaeru) ; **Project Itoh: The Empire of Corpses 2015** ; **The Devil Is a Part-Timer! 2013 S1** (animé) ; **Aquarion Evol 2005 S2** (anime) ; **Guilty Crown 2011 S1+S2** (animé) ; **Karneval 2013** (animé, complete) ; **Mobile Suit Gundam ZZ 1986 S2** (animé, Collection 2).

Roman FR : **Adeptus Mechanicus 4: Skitarius 2015** ; **L'éveil de la Bête 4 : Le dernier rempart 2016** (Beast Arises 4 : The Last Wall)

Mercredi 6 juillet 2016

Cinéma FR : **Tarzan 2016*** ; **La planète des vampires 1965*** (ressortie).

Télévision US : Épisode de fin de saison de **Cleverman 2016***** S01E06 (renouvelé pour une seconde saison) ; Nouvel épisode aux USA de **Wayward Pines 2015**** S03E07*.

Blu-ray FR : **Les survivants de l'infini 1955** (This Island Earth, DTS HD MA 2.0 anglais et français, 16 :9^{ème} ; format original non respecté 4:3 – probablement le master du blu-ray allemand) ; **Le météore de la nuit** (It Came From Outer Space, format original 4:3) ; **Goosebumps 2015**** Limited edition collector ; **Mara et le démon de feu 2015*** (jeunesse, Mara und der Feuerbringer) **Maniac Cop 1988**** ; **Midnight Special 2016*** ; **Dance in the Vampire Bund 2010**

S1 (anime) ; **Blood Lad 2013 S1** (animé) ; **Brynhildr in the Darkness 2014 S1** (animé, attention très violent) ;

Roman FR : La colère de Poséidon 1 : Le mystère d'Abraxas ; Tarzan, seigneur de la jungle 1928 (Tarzan, Lord of the Jungle) ; **Londres la Ténébreuse 3 : Le Maître de la Guilde 2013** (London Steampunk 3: My Lady Quicksilver) ; **La Saga des Ombres 5 : Les rejetons de l'ombre 2012** (Ender - Shadow Saga 5 : Shadow in Flight, 2012) ; **Outlander 7 : L'écho des cœurs lointains – part. 2 2009** (Outlander 7 : An Echo in the Bone 2009) ; **La Quête d'Ewilan 2 : Les frontières de glace 2003**

Jeudi 7 juillet 2016

Télévision US : La Belle et la Bête 2012* S04E06.

Roman jeunesse FR : Les Sœurs Grimm 2 : Drôles de suspects 2005 (The Sisters Grimm 2 : The Unusual Suspects) ; **Ennemis 6 : Les proies 2014** (Enemy 6 : The Hunted) ; **Le cercle des 17 – 5 : Tornade de feu** (Michael Vey 5 : Storm of Lightning, 2015).

Vendredi 8 juillet 2016

Cinéma US : Cell 2016** ; The Secret Life Of Pets 2016 (animé).

Télévision US : Dark Matter* 2015 S02E02 ; Killjoys* 2015 S02E02 ; Outcast* 2016 S01E05 (horreur).

Roman FR : Le conclave des Ombres 2 : Le roi des renards 2003 (The Riftwar Cycle / Conclave of Shadows 2 : King of Foxes) ; Le ballet des ombres 2015 (2015) ; Les Nains 2 : Lame de feu 2004 (Die Zwerge 2 : Der Krieg Der Zwerge – La guerre des nains 2004) ; L'esprit du démon (DemonWars 2 : The Demon Spirit 1998) ; Les Vampires de Chicago 12 : La morsure est notre affaire 2016 (Chicagoland Vampires 12 : Midnight Marked) ; Saison de gloire 1993 (Glory Season)

Samedi 9 juillet 2016

Télévision US : Épisode de fin de saison de Outlander 2014*** S02E13*** (renouvelé pour deux saisons).

Dimanche 10 juillet 2016

Télévision US : nouvel épisode de The Last Ship 2014* S03E04 ; Preacher 2016** S01E06. ...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.**

Chroniques

Les critiques de la semaine du 4 juillet 2016

The Mermaid

La petite sirène...
avec son grand couteau

D'abord, **The Mermaid** est bien la première adaptation à gros budget du conte d'Andersen à presque – j'ai dit presque – adapter fidèlement la véritable fin du conte... Et c'est à saluer alors que la Disniaiserie et les adaptations-traisons outrées sont plus que jamais la règle au cinéma. ICertes, il y a des exceptions, mais c'est extrêmement rare.

Ne vous laissez pas repousser par le prologue lourdingue, qui ne prend son véritable sens qu'à la fin du film : **The Mermaid** (La sirène) est un cocktail assez détonnant – un tiers de comédie romantique, un tiers d'action délirante auquel nous a habitué Stephen Chow (**Shaolin Soccer**,

Crazy Kung-Fu), et un tiers de terrible et violent plaidoyer pour la sauvegarde des océans, qui peut émouvoir jusqu'aux larmes.

Si le film, ses aspects grotesques et sa violence ne pourront être du goût de tout le

monde, **The Mermaid** a le cœur à la bonne place, et la parodie de comédie musicale est à grimper aux murs. Enfin, portrait des richissimes méchants a beau sembler sortir d'un clip vidéo sud-koréen, mais en se renseignant un peu, on admettra qu'il est à peine caricatural.

Le film a été un énorme succès en Chine, et semble avoir, un peu à la manière de Home, dopé la conscience écologique du public, et pour cela, Stephen Chow doit vraiment en être remercié. Plus, une fois habitué à l'humour, vous rirez aussi de bon cœur.

Sorti en Chine le 8 février 2016. Sorti aux USA et en Angleterre le 19 février 2016. Sorti en blu-ray anglais le 4 juillet 2016 ; sorti en blu-ray américain le 5 juillet 2016 (multi-régions, anglais, mandarin DTS HD MA 5.1, sous-titré français).

Chronicles of The Ghostly Tribe

**L'aventure a un nom, mais il est
en chinois**

L'Asie sait désormais faire des films aussi bons que les américains, ce qui n'est pas si difficile à faire aujourd'hui, car les américains sont très nuls en ce moment. Mais cela n'empêche pas notre cinéma français croulant (à part Luc Besson bien sûr) de jouer la carte du protectionnisme et de ne pas distribuer la très belle aventure en 3D s'il vous plaît que nous a offert le cinéma chinois en 2015. Heureusement, il y a le blu-ray, américain et allemand (pas de version française), lesquels eux, au moins, ne sont pas sectaire.

Bon, ce n'est pas non plus parfait : comme beaucoup, le scénariste-réalisateur-adaptateur Chuan Lu sait surtout bien commencer, et pas vraiment se dépasser dans le final, ce qui fait que passé l'excellent départ – à mi-chemin entre **X-Files**, **la Source de Feu (1933)** et **Voyage au Centre de la Terre 3D** remixé à **l'Appel de Cthulhu**, le film ronronne, et arrivera sans réelle surprise, mais surtout sans véritable choix pour les héros. Du coup, **Chronicles of the Ghostly Tribe** (Les Chroniques de la Tribu Fantôme) est un train fantôme dont seul le démarrage brillant, et un brin parodique reste vraiment en mémoire. Cela reste très au-dessus des daubes ricaines **Ghostbusters**, **Suicide Squad**, et avant eux **Batman Vs Superman** et les **Quatre Fantastiques** le reboot pour achever tous les autres.

Sorti en Chine en 3D le 30 septembre 2015. Sorti en blu-ray chinois le 22 avril 2016. Sorti en blu-ray américain le 5 juillet 2016. Sorti en blu-ray allemand le 22 septembre 2016.

Projet Itoh : Empire Of The Corpses

**Apocalypse Zombie
Steampunk**

La janimation est plus ou moins le paradis de la Science-fiction, de la Fantasy et du Fantastique, après bien sûr la bande dessinée – la bande dessinée japonaise perfusant l'animation japonaise et les japonais produisant à un rythme inégalé à ma connaissance de bien belles images animés – et parfois de bien laides. Le plus souvent, il s'agit d'adaptation directe de bandes dessinées ou de romans à succès. Dans le cas d'**Empire Of Corpses**, il s'agit de l'adaptation d'un roman posthume de

2012 du plus ou moins Philip K. Dick japonais, Satoshi Itou (aka Project Itoh), mort prématurément d'un cancer - et ce fut assurément une grande perte pour la Science-fiction. **Empire Of Corpses** fait partie d'une série de trois adaptations de ses romans en film animé, avec **Genocidal Organ** (sorti le 31 octobre 2016 au Japon) et **Harmony** (sorti le 13 novembre 2015 au Japon).

Empire of The Corpses (L'empire des cadavres) est une impressionnante uchronie steampunk inspiré certes par le roman Frankenstein, mais dépassant largement ce dernier en construction d'univers, et bien sûr en action : les riches ont industrialisé le processus de réanimation, en prenant bien garde à ne pas donner aux cadavres un nouvelle âme comme à la première créature de Victor Frankenstein, dont les formules se sont perdues – et exploitent les cadavres animés comme main d'œuvre à travers le monde entier.

Comme cela arrive souvent, **Empire Of The Corpses** roule aux vapeurs Yaoï – passez donc vite votre chemin si vous ne supportez pas : le héros, le Docteur John Watson (...élémentaire) s'efforce d'être le premier à redonner une âme au cadavre d'un jeune éphèbe, son ami, dont il a volé le corps et qu'il rebaptise Vendredi, pour en faire son secrétaire attitré. Les services secrets de la Reine Victoria le font chanter et le persuade de travailler pour leur compte – et de ce fait contre les Russes, qui auraient récupéré la formule de Victor Frankenstein et sont plutôt du genre à innover dans l'utilisation des cadavres.

Les scènes impressionnantes abondent, tant dans la présentation de l'univers, que dans les batailles d'envergures ou les bagarres, et quand bien même **Empire Of The Corpses** cumulent les thèmes particulièrement risqués, le film tient la route, peut-être bien mieux que nombre d'animés à bien des niveaux, s'engageant régulièrement dans une hypothèse où les zombies ne seraient qu'une technologie, capable d'être améliorée à la manière d'I-Phone. Ne ratez pas le dialogue et la scène post-générique, même si c'était prévisible.

Sorti au Japon le 2 octobre 2015. Sorti aux USA le 19 avril 2016. Sorti en blu-ray américain le 5 juillet 2016 (région A, anglais et japonais Dolby True HD 5.1). **Sorti en blu-ray français le 13 juillet 2016** (région B, français et japonais DTS HD MA 5.1).

The Cell

Apocalypse Zombie téléphonée

Stephen King vient de réaliser à son tour que le téléphone mobile est un mouchard cancérigène servant d'abord géolocaliser le péquin donc cliquer la totalité de la population tout en la stérilisant en douce. Du coup, le King retrouve un soupçon d'inspiration et nous pond un roman d'apocalypse zombie (les zombies sont à la mode) où une majorité de la population humaine se retrouve en gros transformé en kit main libre homicide tendant se déplacer en meute et tourner en rond sans objectif une fois tous les récalcitrants massacrés ou convertis.

C'est efficace, et quand bien même la fin n'est pas satisfaisante – King et ses adaptateurs nous tirent une fois de plus du point A au point B ; il y a de bons moments, et quelques images qui restent en tête ; donc le film méritait de sortir au cinéma. Ce n'a pas été le cas en France, alors même que diffuser un film d'horreur est synonyme de bonnes recettes automatiques, pour les salles et que le nom de King fait toujours vendre.

Enfin, qui n'apprécierait pas le message dominant du film : restez **déconnectez**, vous vivrez plus libre et surtout plus vieux, et à peine moins cuit que les autres aux micro-ondes nous infestent...

Sorti aux USA le 10 juin 2016. Annoncé en DVD français en septembre 2016.

Orfeu Negro

Le Brésil mythifié

À l'origine une pièce de théâtre brésilienne engagée de Vinícius de Moraes prenant prétexte du mythe d'Orphée pour vanter l'âme noire du Brésil selon l'auteur de la pièce. Arrive un petit français qui rachète les droits et devra prendre son temps pour tourner un film envoûtant, célébrant la beauté incandescente et tragique d'un Brésil de Carnaval – la fable exotique et musicale va énormément plaire, jusqu'à devenir culte, tandis que l'auteur de la pièce originale se déclarera trahi.

Trahison ou pas, **Orfeu Negro** est un rêve coloré – un Brésil de rêve et un peu, mais pas trop, de cauchemar ; il fait bon vivre et danser au soleil des favélas, personne n'y crève de faim, ni ne se drogue, ni ne s'y prostitue ou ne s'y fait violer... Et même si **Orfeu Negro** une pure tragédie antique, et qu'on pleure avec Orphée sur la pauvre Eurydice, on est bien loin des montagnes de cadavres du Brésil corrompu et sordide d'aujourd'hui, et l'on peut respirer le temps de la projection et tout cela est tellement divertissant et joyeux, et tout est si beau... Comment ne pas comprendre alors pleinement la colère de l'auteur de la pièce originale Vinícius de Moraes, en se rappelant alors que cinq ans après le tournage du film, le Brésil deviendra en 1964 une dictature brutale qui tentera d'emprisonner ses dramaturges, ses chanteurs et ses musiciens.

Sorti en France le 12 juin 1959. Sorti aux USA le 21 décembre 1959. Sorti en blu-ray américain le 17 août 2010 (région A, portugais LPCM mono et anglais DD mono), réédition anglaise Région B annoncée pour le 6 janvier 2017 ; sorti en blu-ray anglais le 4 juillet 2016 (portugais sous-titré anglais).

Les Survivants de l'Infini

Survivants de la Science-Fiction

Le public d'aujourd'hui aura peut-être du mal à le croire, mais il fut une époque où le cinéma adaptait pour de vrai des nouvelles et des romans. Cette idée révoltait cependant une certaine clique de « scénaristes » et autres producteurs, qui estimait que l'œuvre originale et à travers elle, ses auteurs, devait nécessairement disparaître, afin qu'ils puissent se proclamer nouvel auteur à 100%, et obtenir, au bout d'un certain nombre de remake, le privilège de rayer le nom de l'auteur original au générique.

La Science-fiction est extrêmement populaire dans l'Amérique des années 1920 à 1950 grâce à des revues aux ouvertures bariolées vendues dans les drugstores, quelques étages en dessous des revues érotiques et à côté des revues à l'eau de rose ou consacrée à la

réparation de votre automobile et l'assemblage de votre radio.

Et si vous ne savez pas bien lire l'anglais, le bac d'à côté sera rempli de « comics », bandes-dessinées également bariolées, dont les scénaristes et dessinateurs lisent les revues de science-fiction précitées. Aussi, quoi de plus naturel pour une production débutante d'adapter littéralement une nouvelle de science-fiction en respectant plus ou moins le scénario, plutôt que de le remplacer par un scénario piqué dans tous les blockbusters précédents. Le résultat est alors

parfaitement outré pour l'époque : soucoupes volantes pourchassant les héros pour les emmener sur une planète aux décors surréalistes (littéralement surréalistes, probablement inspirés de Dali), avec des extraterrestres aux cerveaux graduellement surdimensionnés.

Les Survivants... aka **This Island Earth**, c'est-à-dire Cette Terre comme une île dans l'Espace, un titre qui veut dire quelque chose, tout comme l'ensemble du scénario, est bien de la Science-fiction, et non un délire d'ignares cherchant un prétexte à s'exhiber en bas-résille et petite culotte.

Les Survivants de l'Infini est immédiatement devenu un film-culte, icône de la SF années 1950.

Tout cela n'empêchera pas un certain nombre de blablateurs s'en serviront pour bavasser dessus, jusqu'à le tronçonner pour fabriquer des émissions comme Mystery Science Theater : personne n'a vu le film et tout le monde en parle et en rigole encore. Et bien sûr, plus aucun de ces bavasseurs n'a lu la nouvelle originale, ou même n'est encore capable de lire couramment. De toute manière, presque toutes les revues de science-fiction ont fait faillite, faute de lecteurs et grâce à « la Crise ». Pour apprécier **Les Survivants de l'Infini** à sa juste valeur, il faut donc se débarrasser l'esprit non seulement des commentaires ignorants, mais également de la manière dont on fait les films de Science-fiction aujourd'hui, c'est-à-dire le plus souvent en copiant-collant toujours les mêmes clichés et en comptant sur les effets spéciaux pour éblouir les spectateurs et espérer qu'ils ne verront pas qu'on les escroque.

Pour se clarifier l'esprit, revoyez un ou deux films de SF qui ont précédé **Les survivants**, comme par exemple **La Chose venue d'un autre monde**. Alors, les qualités et les défauts d'un récit honnête, au premier degré et racontant les choses dans l'ordre où elles arrivent – avec les moyens du bord, sans écran vert et pourtant avec le sens du merveilleux qui manque à tant de gros budgets d'aujourd'hui... tout cela devrait vous sauter aux yeux et aux oreilles.

Le problème du format

Note sur le format d'image des **Survivants de l'Infini** : il y a un petit débat sur le format original des Survivants de l'Infini – 4:3 ou 2:0 depuis que le film est de retour en blu-ray haute définition. Il semble en effet que le film soit sorti à l'époque dans les deux formats.

Cependant, lorsqu'on compare image par image, il n'y a aucun doute sur le fait que le format 4:3 est le format original : il y a plus d'image en haut et en bas, et il s'agit bien de l'image du film – l'image 4:3 est parfaitement composée, il n'y a aucun objet déplacé comme des micros ou des accessoires oubliés dans le champ. Au contraire, dans l'image 2:0, on voit que les personnages manquent d'air (tête trop près des bords de l'image) et ce qui a été coupé apportait au film de la valeur de production (par exemple l'avion du héros est plus clairement identifiable dans la version 4:3 et réduit à un carré de tôle dans la version 2:0).

Dans l'idéal, les éditeurs de blu-ray auraient dû laisser le choix et fournir l'image 4:3 dans laquelle le spectateur aurait pu zoomer – ou bien fournir les deux versions sur un même disque ou sur deux disques séparés. Apparemment, ils ont fait exactement le contraire.

Sorti aux USA le 1er juin 1955. Sorti en France le 19 octobre 1955. Sorti en blu-ray allemand le 30 octobre 2015. Sorti en blu-ray français le 6 juillet 2016 (avec une exclusivité honteusement accordée à la FNAC pendant au moins trois semaines, qui aura coûté à l'éditeur mon achat de son blu-ray).

Le Météore de la Nuit

Panique au Drive-In

Film d'horreur pratiquement tout public, **Le Météore de la Nuit** aka *It Came From Outer Space* (« c'est venu de l'Espace Intersidéral ») est, à raison, le symbole de cette époque, où l'on allait plutôt regarder les films sur un parking (le Drive In) plutôt que dans une salle luxueuse – et c'était déjà présentée en 3D « spectaculaire »... anaglyphement parlant.

Les extraterrestres nous envahissent donc, et la production ne perd pas de temps à nous le faire savoir, ni à se payer de coûteux décors : sur une route de campagne américaine bordée d'arbres de Joshua (Yucca) – que nous sillonnerons avec le couple vedette (Barbara Rush dans un rôle de hurleuse interchangeable et Richard Carlson, vétéran des rôles d'aventuriers quadra, qui enchaîne la même année après **Le Monstre Magnétique**, en gros Harrison Ford sans le charme ni l'intelligence du regard) dans un sens puis dans l'autre, puis encore dans un sens, puis encore dans l'autre... Dans les trois premières minutes, un météore tombe, se réfléchit un miroir disposé par la production pour cacher le sol du parking où a été tourné l'effet, et vlan, ça y est, « ils » sont là, et ils ressemblent à... comment dire, une grande poubelle roulante décorée d'une robe en rubans transparents avec un faux œil géant – le tout en surimpression.

Pour simplifier, tandis que la police refuse de croire aux allégations d'invasion du couple vedette, la grosse bête choppe plusieurs types en chemin, que le couple vedette finit toujours par recroiser une minute plus tard. Bien entendu, les kidnappés sont désormais dépourvus d'émotion, avec un regard morne et une voix monocorde, et se livrent invariablement

à des activités hautement suspectes même pour quelqu'un qui n'aurait pas une expression de psychopathe, et pourtant la police de la petite ville qui connaît tout le monde peine toujours à croire nos héros.

Et cependant, oh miracle – signé Jack Arnold, mais c'est probablement Ray Bradbury, auteur du synopsis « Le météore » qui est surtout à créditer, le

film dépasse le degré zéro du film de ce genre : le monstre débarque, fait trois petits tours et puis s'en va, ou bien est exterminé (**Alien, Rencontre du Troisième Type, ET**), et les héros en viendront non seulement à savoir pourquoi les extraterrestres ont débarqués, mais également à dialoguer avec eux, et découvrir avec horreur qu'ils appliquent la Première Directive chère au Capitaine Picard de **Star Trek La Nouvelle Génération** (et dont le capitaine Kirk se fichait royalement). Le héros regrettera alors amèrement de n'avoir pas exterminé jusqu'aux derniers ces mornes envahisseurs, car il aurait pu faire facilement faire fortune en s'emparant de leurs technologies futuristes, mais laborieuses.

Sorti aux USA le 25 mai 1953. Sorti en France le 16 décembre 1953. Sorti en blu-ray français 2D le 6 juillet 2016. Sorti en blu-ray 3D américain le 4 octobre 2016 (multi-régions, image et son stéréo 3.0 original restauré, sous-titré français). Sorti en blu-ray 3D+2D anglais le 17 octobre 2016 (sous-titré français, identique apparemment au blu-ray américain).

Le Monstre Magnétique

Survivants de la Science-Fiction

Cela commence plus ou moins comme un épisode des **X-Files** des années 1950 : le héros en voix off déclare qu'il fait partie d'une équipe de A-Men – c'est-à-dire une agence censée lutter contre les risques technologiques. Puis, un peu comme dans *Poltergeist*, les objets (métalliques) se mettent à bouger tous seuls et le héros remonte la piste d'un scientifique indélicat qui a voulu s'en mettre plein les poches en poursuivant discrètement ses recherches sur un élément mutant, dont les radiations et le pouvoir électromagnétique semble croître sans limite.

C'est assez sec et droit dans ses bottes, et incidemment pratiquement pas de la Science-fiction, puisque la planète est actuellement polluée par les noyaux nucléaires fondus de Tchernobyl et surtout Fukushima, qui n'a jamais arrêté de fondre et détruire la planète – nos gouvernements se contentant de censurer l'information sur la progression et la gravité de la pollution nucléaire. Aujourd'hui, les films, téléfilms et séries de Science-fiction préfèrent mettre en scène la création d'un trou noir incontrôlé par les accélérateurs de particules.

Pour en revenir au film, la production n'est pas vraiment plus au point que les atomistes et autres apprentis créateurs de trou noir : comme le scénario ne sait absolument pas où il va, il s'agit seulement de tenir la montre en arrangeant quelques scènes « magnétiques » en forme d'escalade et surtout en ponctuant de dialogues pas vraiment inspirés, soit pour expliquer ce qui est censé se passer en gros avec du techno-baratin, soit pour « humaniser » son héros – qui va répéter dix fois que sa femme

enceinte devrait être plus grosse (merci pour elle) et rester comme une grosse vache à la ferme qu'il compte lui construire – seule, parce que lui

voyage constamment à travers le monde, et du coup pourra sans doute collectionner les hôtesse de l'air quand les années 1960 seront enfin arrivées.

Dépourvu de génie, d'inspiration, de charisme –, mais surtout dépourvu d'intrigue, **le Monstre Magnétique** ne brillera que par son aspect vintage années 1930 – et pour cause, la production

recycle outrageusement les décors de Gold 1934 –, mettant en scène une industrialisation triomphante ou devenue folle. **Le Monstre Magnétique** est surtout une publicité mensongère, promettant une créature malfaisante intelligente qui guetterait héros et civils, mais dont la réalité se limite à une gerbe d'étincelles et un gros boum final extrait d'images d'archives.

Enfin, le scénario ignore superbement le premier effet des radiations magnétiques sur l'homme, alors que c'était le plus beau et le plus horrible dans l'affaire : déboussoler le cerveau humain au point de lui faire croire aux fantômes et exalter ses croyances dans les forces surnaturelles. Aucun des protagonistes ne verra son raisonnement altéré ou n'aura d'hallucinations même au plus près du danger.

Sorti aux USA le 18 février 1953. Sorti en Angleterre le 31 mars 1953. Sorti en France le 31 mars 1954. Sorti en blu-ray américain le 5 juillet 2016.

Outlander S2

Sexe, violence, passion... et accessoirement voyage dans le temps

Blague à part, **Outlander** toutes saisons confondues est la production la plus superbe du moment, et face à l'avalanche des séries de voyages dans le temps de la rentrée, elle demeure la plus immersive, la plus bluffante. Maintenant si le cœur d'**Outlander** bat toujours aussi fort, c'est encore la romance qui l'emporte largement sur la Science-fiction. Madame

s'amuse à la cour d'un Louis XIV plutôt tourné en dérision, résout quelques énigmes, et nous joue une étrange variation sur le thème de l'affaire des poisons – puis il va encore falloir souffrir pour elle car de douloureuses épreuves toujours fort réalistes la frapperont encore et encore. Parce que même avec l'avantage de venir du futur, Madame n'est pas si maligne que ça, et que de toute façon le jeu est truqué d'avance : dans **Outlander**, le voyageur du Temps ne peut changer le Passé.

Et c'est d'ailleurs le point le plus faible de la série : Claire aura beau machiner, les lois temporelles de son univers ne sont pas assez riches pour lui offrir les degrés de libertés d'un Chat de Schroeder, ou si vous préférez du bête électron libre. Mais parce qu'elle est l'héroïne, et que nous ne souhaitons que son bonheur ainsi qu'à sa petite famille, le Temps la garde fermement rivée aux rails du Train fantôme temporel, avec l'assurance (?) qu'elle retrouvera son bel écossais à la prochaine station.

Mais **Outlander** n'offre pas seulement un spectacle immersif et regorgeant de beauté – mais aussi des moments simplement magiques, et l'ouverture de l'épisode final est à ce titre à ne pas rater. La série est merveilleusement jouée et réalisée, et quand bien même un arrière-goût tenace de collection Arlequin persiste, les paysages, la lumière, la patine

des meubles et les plans aux allures de tableaux d'époque – ou de photos d'époques qui s'animent dans la période moderne – font d'**Outlander** S1 comme S2 une série que l'on aimera, je suppose, retrouver encore et encore, à condition de supporter le réalisme des scènes de violence, de meurtres et de viol.

Première saison diffusée depuis le 9 août 2014 sur sur STARZ US. Sorti en blu-ray américain coffret saison 1 première partie le 3

mars 2015. Sorti en blu-ray américain coffret saison 1 seconde partie le 29 septembre 2015. Sorti en blu-ray américain coffret intégrale saison 1 le 3 novembre 2015. Sorti en blu-ray français du coffret saison 1 le 16 mars 2016.

Seconde saison diffusé aux USA le 9 avril 2016, sur STARZ US.

Actuellement diffusé sur NETFLIX FR. Sortie de la S2 en blu-ray américain édition collector le 1^{er} novembre 2016. Sortie de la S2 en blu-ray français le 9 novembre 2016.

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

(DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons

Réédition du 3 avril 2017. Première édition du 12 janvier 2017 dans l'Étoile étrange numéro 8. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit,

les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.